



François Flameng

1856-1923

Allégorie des Arts

Huile sur toile / signée en bas à gauche

Dimensions : 69 x 53,2 cm

## Biographie

Fils du célèbre graveur Léopold Flameng (1831-1911), François Flameng est l'élève d'Alexandre Cabanel, de Pierre Hédouin et de Jean-Paul Laurens à l'Académie des Beaux-Arts de Paris.

Dessinateur et graveur, peintre d'histoire, de portraits, de scènes de genre et de paysages, Flameng expose pour la première fois au Salon de Paris dès 1873, où il obtient une médaille de deuxième classe, puis en 1879, obtenant le Prix du Salon. En 1889, il reçoit Le Grand Prix à l'Exposition Universelle. Il est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts en 1905. La même année, il est élu Membre de l'Institut au fauteuil de Bouguereau et entre au Comité des Artistes Français.

En 1882, son ami le peintre américain John Singer Sargent fait son portrait à côté du dessinateur Paul Helleu. Très apprécié du public, il effectue des portraits de personnages importants dont un célèbre portrait de Victor Hugo (collection de la Comédie Française), un portrait de Camille Desmoulins, ainsi qu'un portrait de la Reine Alexandra, (Royal Collection, Londres).

Il reçoit également des commandes de scènes historiques de la part de l'État pour décorer des bâtiments officiels: "La Bataille d'Eylau", qui orne les murs de l'Assemblée Nationale, "L'Appel des Girondins" ou "La Prison de la Conciergerie". Il participe à la décoration de la nouvelle salle Favart de l'Opéra Comique de Paris, où il exécute de grandes fresques en compagnie des peintres Constant, Gervex, Merson et Maignan. Cette salle sera inaugurée le 7 décembre 1898. En 1900, il peint une grande toile marouflée, commandité par Monsieur Dervillé, directeur de la Société des Chemins de Fer, pour décorer l'immense restaurant de la Gare de Lyon, Le Train Bleu, sous la direction de l'architecte Marius Toudoire.

Au Salon, Flameng expose régulièrement des scènes de genre d'une grande finesse, inspirées du XVIIIème siècle. Il y dépeint minutieusement les riches toilettes de personnages sophistiqués se distrayant dans des intérieurs raffinés.

En 1914, il est parmi les premiers peintres à rejoindre les missions aux armées, en qualité de peintre officiel. Sur le front, il fait de nombreux croquis qu'il reprendra plus tard. Président d'Honneur de la Société des Peintres Militaires Français, il meurt en 1923, élevé au rang de commandeur de la Légion d'Honneur.

## Musées

Musée de Bretagne, Rennes

La Sorbonne, Paris

Petit Palais, Paris

Bibliothèque nationale de France, Paris

Théâtre national de l'Opéra-Comique, Paris

Musée de l'armée, Hôtel des Invalides, Paris

Musée des Beaux-Arts, Marseille

Musée des Ursulines, Mâcon

Musée de la Monnaie, Paris

Château de Versailles

Gare de Lyon à Paris, restaurant Le Train bleu

Musée des beaux-arts de Beaune

Musée de la Révolution française

Musée des Beaux-Arts, Rouen

Musée d'Orsay, Paris

Musée des beaux-arts de San Francisco, États  
The Royal Collection, Londres  
Musée des beaux-arts d'Ottawa, Canada  
Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg  
Musée des beaux-arts Pouchkine, Moscou  
Currier Museum of Art, Manchester  
Union League of Philadelphie, Pennsylvanie, États  
Chicago Historical Society, Chicago

#### Bibliographies

E. Bénézit, Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs, Editions Gründ, Paris, 1999  
G. Schurr, Dictionnaire des petits maîtres du XIXème (1820-1920), Edition de l'amateur, Paris, 1996  
Christian Hottin, Jean-Michel Leniaud, Quand la Sorbonne était peinte, éditions Maisonneuve et Larose, Paris 2001, 304p., pp.91-92  
Lacaille Frédéric, La Première Guerre Mondiale vue par les peintres, Publications Citédis, 1998  
Collectif, Le Train Bleu, éditions Presse Lois Unis Service, Paris, 1990, 114p.  
Guilloux Philippe, " François Flameng, peintre de la Grande Guerre ", dans Gazette des Uniformes no 138, septembre-octobre 1992  
Maître Lair-Dubreuil, Galerie Georges Petit, Catalogue de la vente de la collection François Flameng, les 26 mai et 27 mai 1919  
L'illustration, no 4175 du 10 mars 1923, pages 242 à 243, article sur la mort de François Flameng, illustré de cinq photographies